

La santé de nos jardins



n°1 • Avril 2022

A retenir

- 🌿 Le gel d'avril a encore frappé !!
- 🌿 Pucerons et chenilles sur fruitiers et en ornement
- 🌿 Gros dégâts de chenille de pyrale du buis
- 🌿 Signalement de Brun du Pélargonium



FREDON
CENTRE-VAL DE LOIRE



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Sommaire

Infos jardins



Tous Végétaux

1



Légumes du Potager

Tous légumes

2

Oignon et Alliacées

2

Fraisier

3

Pomme de terre

3



Fruitiers

Tous fruitiers

4

Pommier et poirier

4



Arbres et Arbustes d'Ornement

Buis

7

Pélargonium

8

Pin et cèdre

8

Rosier

9

Actualités-Dossiers techniques



Dossier Brun du Pélargonium – *Cacyreus marshalli*

10





Gel

Comme l'année dernière, le gel a encore provoqué de gros dégâts en région Centre-Val de Loire. Aucun département n'a été épargné. Par endroit, la température est descendue jusqu'à -07°C dans la nuit du dimanche au lundi 04 avril.

Les fruitiers ont été sévèrement touchés : poirier, prunier, cerisier, pêcher, abricotier, kiwis, figuier, vigne et dans une moindre mesure pommier. Les récoltes s'annoncent encore maigres cette année !

En ornement, quelques dégâts sur buis et rosier sont signalés mais sans impact sanitaire pour ces cultures.



Légumes du Potager



Tous légumes

▪ Pigeon

Ces oiseaux sont à l'affût des moindres semis de pois, de fèves et autres légumes de printemps. Pensez à mettre en place des filets de protection.



Vigilance orange : à surveiller



Oignon et Alliées

▪ Mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*)

Le vol de cette mouche a débuté début avril et se poursuit actuellement. Des piqûres sur ciboulette sont encore observées dans les jardins.

Un peu de biologie

La surveillance du vol de la mouche mineuse du poireau est réalisée sur une plante indicatrice (ciboulette) et consiste à détecter les piqûres de nutrition de cette mouche.

Avant de pondre leurs œufs, les mouches vont rapidement s'alimenter sur les alliées et notamment sur la ciboulette en provoquant des piqûres très caractéristiques :

de petits points blancs alignés verticalement. Ainsi, dès que les premières piqûres sont observées sur les feuilles de ciboulette, on en déduit que le vol est en cours et que la ponte est imminente. N'hésitez donc pas à planter des ciboulettes à proximité de votre jardin et à observer plusieurs fois par semaine, la présence ou non de piqûres.



Photo : - FREDON CVL. Piqûre de nutrition





Vigilance rouge

Méthodes de lutttes et biocontrôle



En même temps que vos plantations, mettez un filet anti-insecte afin d'empêcher la mouche de pondre sur vos alliacées.



Fraisier

▪ Limaces (et escargots)

Pour le moment, pas de signalements de dégâts sur les parcelles de notre réseau. Cependant, des précipitations abondantes dans certains secteurs de la région vont favoriser le retour de ces ravageurs. **Restez en alerte !**



Vigilance orange sur les secteurs les plus arrosés



Pomme de terre

Les pommes de terre commencent à sortir de terre ... Bon état sanitaire pour le moment !



Pas de vigilance



Fruitiers



Tous fruitiers

▪ Gelées printanières

Les fruitiers à pépins, notamment les poiriers, et les fruitiers à noyaux ont subi ces froids alors que les bouquets floraux étaient à des stades très sensibles (stade pleine floraison - à début chute des pétales). Des dégâts sont dès à présent visibles. Ils sont importants sur poiriers, pruniers et cerisiers (selon la précocité). La plupart des pommiers étant moins avancés en stade, ils semblent moins touchés.



Pommier et poirier

▪ Puceron cendré (*Dysaphis plantaginae*), Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*), Puceron sur poirier (*Dysaphis pyri*)

Globalement, la situation reste calme mais des reprises d'activité sont actuellement signalées en région. Les signalements d'enroulements avec des colonies actives de pucerons cendrés se généralisent.

Des duvets de pucerons lanigères sont également observés sur variétés sensibles (Jonagold, Gala). Des *Aphelinus mali* sont observés cette semaine dans les plaques jaunes posées en vergers contaminés. Le 1er vol de cet auxiliaire a débuté (voir encadré « Un peu de biologie »).

[NB : Sur pommier, le seuil indicatif de risque est atteint dès que 1 puceron cendré est observé dans la parcelle.]



Photos : FREDON CVL. – Enroulements de feuilles et colonie de pucerons cendrés (*Dysaphis plantaginae*)



Photos : FREDON CVL. – Pucerons lanigères parasités à gauche et le parasitoïde *Aphelinus mali* à droite



Vigilance orange. Les auxiliaires sont encore peu nombreux.

A surveiller.



Méthodes de luttés et biocontrôle

Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés. Pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de **maintenir un bon équilibre végétatif** en réalisant une **taille adaptée** et une **fertilisation raisonnée**.

L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global **favorisant l'installation de la faune auxiliaire**.

Un peu de biologie

Aphelinus mali est un micro-hyménoptère qui parasite les pucerons lanigères en été. Il a plusieurs cycles par an : les premiers adultes émergent en avril-mai, avec les premières augmentations de température. Les cycles s'accroissent avec les températures estivales et les populations d'*Aphelinus mali* parviennent à maîtriser l'extension des colonies de pucerons lanigères.

Il est important de préserver les *Aphelinus mali* lors de leur première génération de fin avril - début mai en évitant les insecticides pouvant les détruire : sa population s'intensifiera ainsi plus rapidement et la régulation des pucerons lanigères en sera plus rapide.

▪ Carpocapse des pommes et poires (*Cydia pomonella*)

Ce lépidoptère vient tout juste de reprendre son activité dans les vergers. Les premiers papillons ont été observés sur les bandes engluées de pièges à phéromones répartis chez certains observateurs du réseau de surveillance pour le BSV Arboriculture Fruitière.

Les conditions ensoleillées à venir sont favorables à l'activité du carpocapse.



Photos : FREDON CVL. A gauche, papillon de carpocapse. A droite, dégât sur fruit

Méthodes de luttés et biocontrôle

- ✓ **Poser des filets anti-insectes** pour établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement des papillons qui pourraient émerger sous le filet.
- ✓ **Utiliser des produits de biocontrôle** pour lutter contre les jeunes chenilles.
- ✓ **Favoriser la présence des prédateurs naturels, oiseaux et forficules (perce-oreilles)** qui consommeront par la suite, les larves de carpocapses.



Un peu de biologie

Le carpocapse possède en général 2 à 3 générations par an, selon la région et le climat. Au printemps, les papillons adultes commencent à émerger. Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- ❖ T°C crépusculaire > 15°C. température optimale de ponte : 23 à 25°C.
- ❖ 60% < Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.
- ❖ Temps calme et non pluvieux.

Les œufs sont déposés sur les feuilles et après éclosion, les chenilles débutent leur activité. La chenille pénètre dans le fruit souvent au contact de deux fruits, d'un fruit et d'une feuille ou dans la cavité de l'œil (habituel sur poire). Les galeries sont toujours encombrées de déjections. La chenille se dirige vers le cœur du fruit et s'attaque obligatoirement aux pépins car cela lui permet d'évoluer dans son cycle de développement.

▪ Chenilles défoliatrices

Différentes chenilles (arpenieuses ou cheimatobies, noctuelles et tordeuses) peuvent dévorer les boutons floraux et plus tard, les jeunes feuilles. Ces chenilles s'observent dans les boutons floraux. On les repère aux dégâts occasionnés sur les boutons et sur les feuilles : morsures, filaments reliant les feuilles ou les boutons, déjections.



*Chenilles défoliatrices
Morsures de chenilles sur un bouquet floral.
Photo : FREDON CVL - MP Dufresne*

Les conditions climatiques des prochains jours sont favorables à l'activité des chenilles. Surveiller vos parcelles pour détecter la présence des chenilles défoliatrices et de tordeuses (enroulement de feuilles retenues par des filaments de soie, déjections).



Vigilance orange. Situation très hétérogène selon les jardins.

A surveiller.



Arbres et Arbustes d'Ornement



Buis

▪ Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) - Chenille

Dans tous les jardins sans exception, on observe une reprise d'activité de nutrition des chenilles. **Après 2 ans de répit, les dégâts sont très importants ce printemps** avec des défoliations très visibles dans les jardins. Les chenilles observées sont parfois à un stade très avancé et ne tarderont pas à se transformer en chrysalide.

Un peu de biologie

La pyrale du buis passe l'hiver dans les buis au stade « jeune chenille », bien protégée dans de petits cocons ou entre 2 feuilles de buis. Dès que les températures deviennent plus douces, elles reprennent leur activité de nutrition (généralement en fin d'hiver - mars). Les chenilles peuvent alors mesurer plusieurs centimètres (3cm). Une fois le dernier stade larvaire atteint, elle se transforme en chrysalide en fin de printemps. En région Centre-Val de Loire, les 1ers papillons apparaissent en général au mois de juin.



Vigilance rouge pour les chenilles. Dégâts en cours !

Méthodes de luttés et biocontrôle

- Elimination des chenilles à la main pour de petites surfaces de buis et des arbustes isolés.
- En cas d'infestation importante, un traitement à base de produits de biocontrôle type BT (*Bacillus thuringiensis var. kurstaki.*) peut être envisagé. Evitez de traiter par temps froid et en période humide. Référez-vous à la notice d'utilisation du produit.





Pélargonium

▪ Brun du pélargonium (*Cacyreus marshalli*)

A Châteaudun (28), un jardinier a repéré des chenilles sur ses pélargoniums. Il s'agit de chenille du Brun du Pélargonium. Ce papillon est invasif et est originaire d'Afrique Australe. Il cause de gros dégâts et doit être absolument éliminé afin de ne pas se propager sur d'autres pélargoniums.



Chenille (à gauche) et chrysalide (à droite) du Brun du Pélargonium
Photo : <https://gd.eppo.int/> et Thierry G – jardinier amateur



Vigilance orange. Profitez de ce signalement pour inspecter vos pélargoniums !!! en cas de présence, merci de contacter FREDON CVL

Retrouvez plus d'informations dans le dossier technique ci-après.



Pin et cèdre

▪ Chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

De très nombreuses processions ont eu lieu vers la fin du mois de mars à la faveur d'un temps plus doux. Actuellement des processions peuvent encore être observées et ce jusqu'au mois de mai.

Restez vigilant lorsque vous travaillez à proximité **de pins ou de cèdres** car les chenilles sont **très urticantes**. Des EPI (Equipements Individuels de Protection) sont vivement recommandés en cas d'intervention (ramassage par exemple).



Vigilance orange.





Rosier

▪ Puceron

Des colonies de pucerons sont observées sur pratiquement tous les sites d'observations. Des auxiliaires (coccinelles et syrphes) sont également présents.



Vigilance orange.



*Colonie de pucerons verts sur jeune pousse de rosier
Photo : Jean Claude F - jardinier amateur*

▪ Chenilles défoliatrices

Signalements d'hibernie défeuillante (*Erannis defoliaria*). C'est une chenille arpeuteuse polyphage et très courante dans nos jardins. En général, les dégâts sont peu importants car les oiseaux en sont très friands !



Pas de vigilance

▪ Maladies cryptogamiques (rouille, taches noires, oïdium)

Ces maladies n'ont pas été détectées dans les jardins.



Pas de vigilance



Dossier Technique



Brun du pélargonium

Le **brun des pélargoniums** (*Cacyreus marshalli*) est un papillon invasif **originaire d'Afrique Australe**, présent en France depuis **1997**. Introduite accidentellement par déplacement de pélargonium, c'est une espèce qui affectionne **les températures chaudes de nos étés**.

Ce papillon ne fait pas partie des organismes réglementés, cependant **sa surveillance et son signalement** (en cas de suspicion) auprès de FREDON CVL reste primordiale afin d'éviter **sa propagation sur notre territoire**.

o Description

Le papillon est **vert-brun taché**, il se développe aux dépens des géraniums et pélargoniums et semble s'attaquer à toutes leurs variétés. Il s'adapte très bien au milieu urbain et représente ainsi une importante menace pour les jardinières et balconnières.

o Biologie et cycle biologique

Cacyreus marshalli préfère **les températures élevées** et ne supporte pas les températures trop basses.

Le papillon pond jusqu'à 50 œufs près des boutons floraux. Les œufs résistent très bien au froid hivernal et peuvent donc éclore au printemps suivant.

Les larves passent une partie de leur développement à l'intérieur des plantes pour se nourrir, ce qui rend leurs détections difficiles. Elles passent par 4 stades larvaires avant de devenir des chrysalides puis des papillons.

Les larves sont reconnaissables par leurs aspects poilus, jaunâtres avec deux bandes roses.





Une fois adulte, le brun pélargonium mesure jusqu'à 2.5cm, il a une teinte brune sur les ailes, bordée d'une ligne blanche et le dessous des ailes contient de nombreuses taches blanches irrégulières.

En moyenne, ce papillon a un cycle biologique de 45 jours à 25°. **En France, jusqu'à 3 générations ont pu être observées par an.** Ce nombre de générations, couplé à une importante fécondité, en fait une espèce invasive difficile à maîtriser.



Photo: EPPO GLOBAL DATABASE <https://gd.eppo.int>

o Symptômes et dégâts

Ce sont les chenilles qui, **en grignotant l'intérieur des tiges**, causent les dégâts sur les plantes.



Photos : EPPO GLOBAL DATABASE <https://gd.eppo.int>





Les premiers symptômes apparaissent sur les boutons floraux et les fleurs. Ceux-ci se fanent et noircissent à mesure que la chenille les dévore.

A mesure que les générations du brun des pélargoniums s'enchaînent, les symptômes sont de plus en plus marqués, on observe alors une baisse considérable de la végétation et de la floraison des pélargoniums.



Photos : FREDON PACA

o Conseils et mesures prophylactiques

Pour **prévenir l'attaque** des larves du brun des pélargoniums, il existe des mesures de prévention pouvant être mise en place : renouveler les potées de géraniums et en hiver, inspecter soigneusement les plantes afin de repérer et d'éliminer celles qui sont touchées par ces chenilles.

o Confusions possibles

Il n'existe **aucune confusion possible** avec d'autres ravageurs pour le brun pélargonium.

Rédaction de l'article : BELHAJ Sarah - FREDON CVL

Crédits photos : FREDON PACA
EPP0 GLOBAL DATABASE <https://gd.eppo.int>

Sources de l'article : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/18751/VigiJardin-Brun-du-pelargonium-ou-du-geranium>
<http://ephytia.inra.fr/fr/C/18752/VigiJardin-Symptomes-Degats>



Merci à tous pour votre implication au sein de ce réseau de jardiniers et
bonne saison à tous !

Prochain bulletin, semaine 19, rédaction le jeudi 12 mai



Besoin de plus d'informations ?



Contact FREDON CVL

Cyril KRUCZKOWSKI

Animateur JEVI

cyril.kruczkowski@fredon-centre.com

06 51 72 13 94

Où retrouver FREDON CVL ?



fredon.fr/cvl



02 38 42 13 88 (site 45)

02 47 66 27 66 (site 37)

contact@fredon-centre.com



Twitter

Clinique du végétal-CVL



Le bulletin est financé par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation au titre de la gestion des risques pour la santé des végétaux.



Ce bulletin est rédigé grâce aux observations des jardiniers amateurs issus de toute la région Centre-Val de Loire, des associations d'horticulture (Sociétés d'Horticulture 37-41-45-18-36-28), des jardins familiaux (AOJOF), des villes (Tours, Orléans) et de châteaux (château de la Bourdaisière).

